

hivers rigoureux et cruels de l'Amérique du Nord. Puis, sous les latitudes plus rapprochées de l'équateur, la nature est belle tandis que dans les pays du Nord, rapprochés du cercle polaire, la nature est nue et désolée. Il n'y a donc rien d'attrayant pour l'œil, et il faut au missionnaire pour vivre dans ces régions, un esprit de sacrifice que tout le monde n'a pas, et qu'on rencontre assez rarement en dehors des ordres religieux.

o o o

Ce fut en 1845 que la divine Providence amena à la Rivière-Rouge les deux premiers religieux de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, le Père Aubert et le Frère Taché qui devait plus tard illustrer le siège épiscopal de St Boniface par son zèle et ses vertus. Mgr Provencher était comble de ses vœux; désormais l'avenir de ses missions était assuré. Chaque année jusqu'à sa mort il verra arriver de nouveaux apôtres pour le vaste champ du père de famille et en 1846 le Père Taché se rendit à l'Île à la Crosse avec M. Laflèche, pour continuer la mission ouverte par M. Thibault. Les deux missionnaires reçurent une généreuse et cordiale hospitalité de l'officier supérieur gardien du Fort M. MacKenzie. Ce bon vieillard quoique protestant fut tout dévoué à ces missionnaires, et il s'attacha à eux par des liens d'amitié qu'il garda le reste de sa vie. Il goûtait un charme tout particulier dans la conversation de ces deux jeunes prêtres si aimables, si vertueux. Ce qui l'étonnait, c'était de voir deux hommes de talents distingués venir se consacrer à l'instruction de pauvres sauvages; tandis qu'ils eussent pu jouer un rôle brillant dans le monde. Il ne comprenait pas cet esprit de sacrifice. Un jour il leur dit: " Vous devez être payés bien cher pour venir passer les plus belles années de votre vie dans une mission aussi pénible et aussi ennuyeuse. M. Laflèche lui répondit: Vous allez être surpris et vous aurez de la peine à me croire quand je vous dirai que pour tout salaire j'ai 50 piastres par année, et que le Père Taché n'a rien du tout. Eh bien! dit-il, après un moment de réflexion, j'aime mieux la part du Père Taché, car 50 piastres c'est ridicule pour le salaire d'une année dans ces missions; au moins, le Père Taché a tout le mérite. Ce dévouement le surpassait et quelque fois il disait à sa femme: Catherine, qu'allons-nous devenir; nous qui ne faisons rien pour notre salut si ces hommes là, comme ils nous le disent, ne sont pas rassurés pour eux-mêmes.